

PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

Oyem : vêtements, chaussures et cartables aux enfants démunis du canton Ellelem

CE geste caritatif est d'un fils de la contrée, Jean-François Abiaghe-Angoue

E. EBANG MVE
Oyem/Gabon

EN réponse à l'appel à la solidarité nationale, lancé par le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, en faveur des couches vulnérables et les plus défavorisées, surtout en cette période de crise sanitaire due au Covid-19, Jean-François Abiaghe-Angoue, fils du canton Ellelem (département du Woleu), a remis, le 13 octobre dernier, un important don comprenant des vêtements, chaussures et cartables, aux enfants scolarisés et en difficulté

sociale de cette partie de la province du Woleu-Ntem.

C'est plus de 200 enfants des regroupements de villages Nkout, Mbounane-Ville, Afia, Assok-Begue et Aline-Meboum (lieu de la manifestation), qui ont bénéficié de l'élan du cœur du fils de la contrée. Les chefs et les centaines d'habitants desdits villages y ont également trouvé leur compte. Ce geste vient à point nommé, en ce qu'il intervient à moins d'un mois de la rentrée des classes 2020-2021. Une manière pour M. Abiaghe-Angoue de soulager, un tant soit peu, les parents et les élèves bénéficiaires des 500 kilogrammes de vêtements, chaussures et cartables scolaires.

"C'est à cause de la précarité qui sévit dans nos villages que j'ai décidé de dégager un peu de moyens et de collecter des vêtements, chaussures et sacs auprès



Les enfants bénéficiaires et leur donateur.

des parents, amis et connaissances, afin de venir au chevet des enfants issus des familles démunies du canton Ellelem", a justifié le bienfaiteur. C'est la première sortie publique de

Jean-François Abiaghe-Angoue, dans l'arène sociopolitique du Woleu-Ntem et du canton Ellelem. "Je serai constamment avec vous, aussi bien dans les moments de joie que dans le malheur", a

promis le donateur. Le natif de Mbounane-Ville compte sur les suggestions, les conseils, l'expérience et la franche collaboration des populations du canton.

La gouverneure Mengue M'owono au contact de la population de Mbigou



La gouverneure et les autorités locales de Mbigou.

À cette occasion, elle a eu des séances de travail avec les différentes forces vives locales.

Félien NDONGO
Mbigou/Gabon

CHEF-LIEU du département de la Boumi-Louetsi, Mbigou est la première localité à accueillir la gouverneure Paulette Mengue M'owono, dans le cadre d'une tournée de prise de contact à travers les départements de la province de la Ngounié.

À Mbigou, elle a été accueillie à l'entrée de la ville par le préfet, Magloire Gnambi, en présence

du sous-préfet de Nzenzélé, Faustin Malola, et de l'ensemble des chefs de services départementaux et la population.

Elle a ensuite, dans le strict respect des mesures barrières, visité les différents services administratifs. Mengue M'owono a poursuivi son tour du propriétaire à la circonscription scolaire Ngounié-sud. Avant la subdivision des Travaux publics (TP) et le centre médical de Mbigou.

Occasion pour la gouverneure de se rendre compte de l'état

de dénuement dans lequel se trouve cette unité de soins: pas de médecin, ni de sage-femme. Pas des médicaments pour les premiers soins. Et ce n'est pas tout, les bâtiments qui abritent le centre sont vétustes, accusant le poids des années, tandis que le personnel soignant manque de qualification.

La première autorité de la province a eu également des séances de travail avec les forces de défense et de sécurité, les auxiliaires de commandement, les notables, les élus nationaux et locaux avec à leur tête le député Cyriaque Moukoundji. Puis, avec les autres fonctionnaires (tous secteurs confondus), les confessions religieuses et les opérateurs économiques.

Mme Mengue M'owono a été édifiée sur les difficultés de chaque composante visitée. Toutefois, elle a invité chaque entité administrative à travailler et à fonctionner conformément aux missions qui lui sont dévolues. La gouverneure a reçu la bénédiction de la notabilité de la Boumi-Louetsi, pour mener à bien son sacerdoce à la tête de la province de la Ngounié.

Estuaire : "UDI 5" sur les fonts baptismaux



Les membres du bureau exécutif de l'UDI 5.

Sveltana NTSAME NDONG
Libreville/Gabon

Le paysage associatif et politique national vient de s'enrichir avec la naissance d'une nouvelle entité: "l'Union pour la défense des intérêts du 5e arrondissement" (UDI 5) qui a effectué sa sortie officielle le week-end écoulé au quartier Nyali, dans le 5e arrondissement. Présentation des présidents des 24 cellules que compte la structure, installation du bureau exécutif, sont les principaux temps forts de cette sortie au cours de

laquelle le président actif, Denis Ondo, a situé la position de l'UDI5, qui se veut "un bras séculier" du Parti démocratique gabonais (PDG). Donc, un soutien sans faille à la politique d'Ali Bongo Ondimba. "Nous voulons œuvrer pour un développement effectif du 5e arrondissement. Face à la tâche qui nous attend, j'invite tous les acteurs de l'UDI 5 à réaffirmer, dans les faits, notre attachement au chef de l'État et à son parti, le PDG", a ajouté Denis Ondo.

Les habitants du 5e arrondissement ont demandé à l'UDI 5 d'être leur porte-parole auprès des pouvoirs publics. La problématique de l'absence de l'eau potable étant toujours d'actualité dans certains quartiers comme Nialy jusqu'au "Carrefour-André", malgré la présence d'un château d'eau de la Société d'énergie et d'eau du Gabon (SEEG) dans l'arrondissement. Le mouvement naissant a promis de poser des actions diverses qui profiteront à la population du 5e arrondissement.